

Matthieu 9,18-26

Voici deux récits imbriqués. Pourquoi ? Pour nous faire mieux découvrir qui est Jésus et pour mieux nous faire comprendre ce qu'est la foi. Pour nous aider dans notre recherche, mettons ces deux récits en synopse.

En ce temps-là, tandis que Jésus parlait aux disciples,

Voici qu'un notable
s'approcha.

Il se prosternait
devant lui

en disant :

« Ma fille est morte à l'instant,
mais, viens lui imposer les mains
et elle vivra.

Jésus se leva et le suivit
ainsi que ses disciples.

Jésus, arrivé à la maison du notable
vit les joueurs de flûte et la foule qui
s'agitait bruyamment.

Il dit :

« retirez-vous.

La jeune fille n'est pas morte, elle dort. »

Mais on se moquait de lui.

Quand la foule fut mise dehors,

il entra et lui saisit la main,

et la jeune fille se leva.

La nouvelle se répandit dans toute la région.

Voici qu'une femme souffrant d'hémorragies
s'approcha

toucha la frange de son vêtement
par derrière

car elle se disait en elle-même :

« Si je parviens seulement à
toucher son vêtement,
Je serai sauvée ».

Jésus se retourna et, la voyant,

lui dit :

« Confiance,

ma fille,

ta foi t'a sauvée ».

A l'heure même, la femme fut sauvée.

Cette mise en parallèle des deux miracles nous fait mieux connaître Jésus et comprendre ce qu'est la foi.

Jésus accepte que chacun l'approche selon sa propre personnalité. L'un l'aborde de face, l'autre, timidement « par derrière ». Il se laisse approcher par tous. Son comportement respecte le caractère de chacun. Il peut suivre quelqu'un jusque dans son domicile et le faire patienter, il peut aussi « se retourner » et satisfaire immédiatement la requête d'un autre. Il peut parler à l'un et ne rien dire à un autre... Mais toujours, il est présent, jamais il ne se laisse surprendre. Il exauce toute demande faite avec foi.

On ne manquera pas de voir dans ces deux récits des rapports avec la passion et la résurrection.

La Résurrection. Pour suivre le notable, Jésus se lève. Arrivé chez lui, il saisit la main de la jeune fille qui, comme lui, se lève. Quant à la femme, elle est sauvée sans délai, précision qui annonce l'heure de Jésus, celle qui retiendra l'attention de l'évangéliste Jean, heure de sa victoire instantanée et définitive sur la mort.

La passion. Elle est annoncée par le délai qui sépare la demande du notable de l'instant où sa fille se lève vivante. Elle est confirmée par les musiciens qui fêtent la mort et se moquent de Jésus quand il déclare que la jeune fille n'est pas morte mais qu'elle dort. Ces moqueries annoncent celles dont il sera l'objet quand il sera sur la croix. Les mots de la femme appellent aussi une réflexion. Elle dit : « Si je parviens seulement à toucher son vêtement, je serai sauvée ». Ces paroles précèdent celles de Thomas, répondant aux disciples qui lui disent avoir vu Jésus

vivant : « Si je ne mets pas les doigts dans ses plaies et la main dans son côté, non je ne croirai pas... ». Apparemment différentes, voire contraires, les deux réactions sont très proches. C'est parce que les apôtres sont restés prisonniers de leurs peurs que Thomas ne croit pas. Il ne doute pas que Jésus puisse sortir vainqueur de la mort mais il ne lui est pas possible de croire si ceux qui affirment l'avoir vu vivant ne laissent rien paraître de leur foi et restent prisonniers de leurs peurs. Il ne refuse donc pas de croire, il veut croire. Pour cela il veut toucher. Si la volonté de toucher est la preuve de la foi de cette hémorroïsse: « Elle se disait en elle-même : 'si je parviens seulement à le toucher, je serai sauvée...' », de même la volonté de toucher de Thomas est preuve de sa foi. Elle est guérie de sa maladie, il est libéré de la peur. Ni l'une ni l'autre n'auront besoin de « toucher ». Jésus préviendra leur geste. A la femme il dit : « Confiance ! Ma fille, ta foi t'a sauvée »... A Thomas il dira : « Désormais, sois croyant ». Leur foi aura sauvé l'un et l'autre. Tous deux annonceront aux générations à venir que désormais il ne sera plus nécessaire de voir ni de toucher pour croire. C'est Jésus qui voit. Il voit la foi de chacun et cela lui suffit pour sauver...

Cependant la foi chrétienne reste un « Voir » et les sacrements de la foi sont un « toucher ». Chacun peut voir avec les yeux de la foi et toucher, ou mieux, se laisser toucher, dans les sacrements par l'eau du baptême, l'huile de la confirmation, le pain de l'Eucharistie...

Cet évangile nous invite à réfléchir sur le croyant que nous sommes... comment nous vivons notre foi... et quelle est notre relation avec Jésus... et aussi comment en témoignons-nous ?

André Dubled

Le récit de Matthieu diffère beaucoup de celui des autres synoptiques. Sa catéchèse, à partir d'un même événement, explique cette différence...